

NOTICE

A PROPOS
DE LA SOCIETE DOMINANTE
ET
DE CEUX QUI LA CONTESTENT

BERKELEY - SAN FRANCISCO Novembre 1974

Traduit pas l'A.A.P.
B.P. 1112 LILLE
FEVRIER 1977

Considérant

que la "critique qui va au-delà du spectacle doit savoir attendre"

Considérant

que la société spectaculaire nous maintient dans une schizophrénie sociale organisée, offrant des fantaisies utopiques ou nostalgiques sans conséquences pratiques ou engagement empirique dans le "ici et maintenant", sans conscience de la totalité ;

que cette organisation dominante de la confusion trouve son expression naturelle, et son renforcement, dans le mouvement même qui vise à s'y opposer - dans l'abstraction de la forme organisationnelle qui précède son contenu ou l'association concrète qui reste inconsciente de sa forme ;

Considérant

que la critique incessante du milieu révolutionnaire, loin d'être une attitude étroite ou "sectaire", est une tactique centrale, car ce milieu tend à reproduire en lui-même, sous une forme concentrée, les principales contradictions et misères de la société dominante qu'il combat ;
notre mépris pour presque toutes les organisations radicales existantes, qui, se présentant comme meneurs à suivre ou comme exemple d'un style de vie amélioré à imiter, augmentent les illusions sur la possibilité d'un changement fondamental sans le renversement complet de toutes les conditions existantes, la négation de l'économie marchande et de l'Etat :

Considérant

que la prochaine révolution exige que, pour la première fois dans l'histoire, les masses d'individus prolétarisés développent la conscience pratique de leurs luttes, non médiatisée par les chefs ou les spécialistes ;

que le second assaut international contre la société de classe, commencé d'un façon diffuse dans les années 50 et qui a obtenu sa première victoire décisive dans les luttes ouvertes de la fin des années 60, entre déjà dans une nouvelle phase, mettant au rencart les illusions et les tentatives avortées qui datent d'un demi-siècle, se confrontant maintenant à ses problèmes réels ;

qu'aux U.S.A., après une décade de luttes partout présentes, mettant en question tous les aspects de la société moderne mais pour la plupart à partir de perspectives naïves ou séparées, ce sont maintenant les travailleurs eux-mêmes qui commencent à lutter de façon autonome contre le règne de la séparation, contre l'institution du travail et son revers, les loisirs aliénés consommés passivement ;

que pendant que la nouvelle lutte des classes ici suivait le niveau de celles qui avaient lieu dans d'autres pays industrialisés modernes, sa conscience d'elle-même restait à la traîne (le fait qu'on ne puisse pas encore se procurer les principaux textes de l'IS dans la société spectaculaire la plus avancée est simplement l'expression la plus éclatante de ce sous-développement théorique) ;

que les prolétaires doivent être confrontés à l'immensité de leurs tâches, les tâches d'une révolution qu'ils devront cette fois conduire eux mêmes ;

que si nous sommes "difficile à comprendre", ce n'est pas parce que notre langage est inutilement complexe, mais parce que les problèmes du mouvement révolutionnaire moderne sont nécessairement complexes : et que c'est le progrès même de la lutte vers le moment de la simplification radicale de la question sociale qui commence à nous rendre moins difficile à comprendre ;

Considérant

qu'une organisation révolutionnaire ne peut en aucune façon être une alternative à la société dominante ; que tant que les masses n'auront pas créé les conditions de la construction d'une vie sociale libérée en saisissant et en transformant toute autorité extérieure à elles-mêmes - toutes les réalisations radicales positives tendent à être récupérées dans le système comme réformes réelles ou révolution spectaculaire ;

que la fonction de l'organisation révolutionnaire - de même que celle de la théorie et de la pratique en général - est fondamentalement négative, critique, attaquant les obstacles à la réalisation des conditions d'une créativité sociale positive ;

que si elles doivent être réalisées en pratique, les tendances ou différences théoriques doivent être traduites en problèmes organisationnels :

Considérant

que la pratique de la théorie commence chez soi ;

nous déclarons,

que nous ne constituons pas une organisation révolutionnaire permanente, formelle ou informelle, même dans le cas où quelques-uns d'entre nous partagent ou ont partagé la même boîte postale ;

que chacun d'entre nous, en écrivant un texte ou en traduisant le texte d'un autre, parle au mouvement révolutionnaire seulement en son nom, même si les bases générales de la théorie révolutionnaire moderne ont été reconnues par nous tous ;

que si certains d'entre nous ont discuté ou même ont participé à certains projets, nous l'avons tout aussi souvent évité, l'un ou l'autre d'entre nous préférant faire ses propres erreurs que de compter sur la protection des bons conseils de ses camarades ;

qu'aussi longtemps que nous nous associons entre nous ou avec d'autres, nous définissons comment, et nous délimitons la portée de notre collaboration ; visant toujours à inciter les courants radicaux à la rigueur et à l'autonomie, nous refusons le contact avec ceux qui ont des visées contraires ou avec ceux dont les bases concrètes pour la collaboration manquent ;

que la décision de poursuivre indépendamment nos activités respectives est basée sur les considérations particulières et non sur un quelconque antiorganisationnisme spontanéiste ;

que ces considérations comprennent : le désir de chacun de développer une autonomie théorico-pratique maximum ; le désir de faciliter le développement de stratégies distinctes dans une fructueuse rivalité vis à vis de chacun ; l'état de la lutte pour la théorie pratique en ce moment aux U.S.A. ;

que cette décision est susceptible de changer quand la réalité de nos propres situations et du mouvement révolutionnaire aura défini et rendu possible des formes d'associations plus appropriées aux tâches que nous nous donnons.

TITA CARRION, ROBERT COOPERSTEIN, ISAAC CRONIN, DAN HAMMER,
KEN KNABB, GINA ROSEMBERG, CHRIS SHUTES

D O N C

Vous pensez que vous avez quelque chose de commun avec nous
(au delà de la misère que partage
chacun)
Vous voyez quelque chose d'intéressant dans ce que nous
disons
.....
Des choses que vous avez vous-même déjà
pensées
.....
Nous vous ôtons les mots de la
bouche
.....

Ne vous ennuyez pas à nous en faire part.
Arrêtez de nous envoyer vos inutilisables prières, vos avis
désoeuvrés, vos questions ennuyeuses, vos fades demandes
d'entrevues. Nous ne voulons pas entendre parler de votre
"accord" avec nous tant qu'il ne débouche pas sur quelque
chose de pratique.

Vous pensez avoir quelque chose en commun avec nous ?

Prouvez-le.